

L'éducation selon le FN

Comme dans tout groupe conservateur, l'enseignement, l'éducation et tout ce qui touche à la reproduction des valeurs parentales est l'objet de toutes les obsessions du Front national, qu'il soit lepéniste ou mégretiste. En cette période de rentrée jetons un oeil sur les publications diffusées par le Mouvement pour un enseignement national (FN), notamment le "bulletin du mouvement pour un enseignement national" du mois de juin 1998 envoyé à bon nombre de professeurs...

Un certain Dr Nghiem Minh Dung s'y livre à une analyse du cerveau et de ses mécanismes qui vaut le détour. Pendant de nombreuses lignes, l'homme s'attache à expliquer la différence entre les parties du cerveau, la droite et la gauche. Le cerveau gauche serait le siège de la conscience et de la perception. Le deuxième cerveau serait émotionnel. Jusque là tout va bien, un peu simpliste, mais au fond il s'agit d'être pédagogue. Même si l'on sent poindre une once de de mépris pour le cerveau droit : "on sait que le cerveau droit capte les informations venant des organes, des muscles, de la mémoire et assume les fonctions 'pathiques' régissant l'imagination, la rêverie, la sensibilité aux arts, à la religion, aux idéologies et aux superstitions, et élaborant inconsciemment des idées sectaires et partisans. (Sic!)" Quelques lignes plus loin, il en remet une louche : "c'est le raisonnement par images de Lévy-Bruhl, observable chez les primitifs, qui réapparaît malgré la scolarisation". Ainsi donc pour le Mouvement pour un enseignement national, la scolarité ne pourrait rien contre l'inné ? On se demande vraiment à quoi ils servent. Ce n'est pas nouveau, l'éducation façon extrême droite ressemble plus à de la discipline qu'à de la culture en évolution. En vertu de quoi, la pédagogie, toujours la même, est présentée comme une

recette imparable appliquée de générations en générations pour forger le caractère.

Le professeur Nghiem Minh Dung invite donc les parents à faire tout particulièrement attention aux musiques qu'écourent leurs chers bambins. Il est vrai que plusieurs études ont prouvé que certaines musiques avaient le pouvoir d'éveiller les fonctions cérébrales, il est même conseillé de faire écouter de la musique classique aux futurs enfants dans le ventre de leurs mères mais les critères de sélection des musiques dites "évoluées" et "non évoluées" du docteur frontiste semblent en l'occurrence plus politiques que scientifiques : "Les musiques européennes, dont la composition est complexe, et dont le rythme résulte de la composition tonale et harmonieuse s'adressent surtout à la fonction analytique du cerveau : elles rendent donc plus intelligents". Et bien sûr, vous devinez la suite. "Les musiques afro et les 'musiques jeunes' en général sont pauvres en composantes et sont dominés par le rythme monotone des battements (...) et existent surtout le cerveau émotionnel". Suivent ensuite des descriptions très imagées — l'auteur aurait-il un cerveau droit hypertrophié ? — des conséquences de cette musique "non européenne" : "régression mentale", "trances", "extase", "insensibilité à la

douleur", "hallucinations", "danses orgiastiques (sic!)". Tout y passe. Et ce n'est pas tout : "les effets à long terme sont moins connus", poursuit l'auteur, les "accros des musiques jeunes sont nerveux, émotifs, instables, violents et fragiles, exactement comme les sauvages décrits par les explorateurs des 17e, 18e et 19e siècle". Pas la peine d'aller plus loin, c'était donc de cela dont parlait M Chevènement ! Une simple critique musicale...

En bon défenseur du cerveau gauche européen, le bon Dr Nghiem Minh Dung sait que, pour faire passer une idée, il est de bon ton de la psalmodier. Aussi se croit-il obligé d'insister : "la personnalité hystérique est normale et fréquente chez les primitifs ; elle a donc été éliminée chez les hommes civilisés par l'éducation traditionnelle dont le but est de leur donner du caractère". Conclusion: "la culture du tam tam, par la régression mentale et la suggestibilité induite, est responsable de l'augmentation des cas de névroses et de 'dépressions' du taux de suicide, des échecs scolaires et finalement des 'exclusions' chez les jeunes. Il est clair qu'on ne peut greffer un cerveau intellectuel du 20e siècle à un cerveau émotionnel primitif ou sauvage du 16e siècle. L'ethnie du tam tam est donc débile par rapport à l'ethnie universitaire occidentale".

Justement, en parlant d'évolution, des théories racistes comme ça, on en avait pas vu depuis l'époque primitive. A se demander si à force d'écouter de la musique frontiste, le cerveau de certains n'aurait pas fondu comme neige au soleil.

Aline Baïf

